



Les dictionnaires grec-français sont autorisés. Aucun autre document n'est autorisé.

Une belle travestie

Cyrus a trouvé la mort au cours de la bataille de COUNAXA (401) qui l'opposait à son frère ARTAXERXÈS, le roi des Perses. Parmi les captives se trouve une belle courtisane grecque, ASPASIE, qui aimait Cyrus d'un amour passionné et réciproque.

Ἐθρήνει γὰρ ἰσχυρῶς τὸν Κύρον · ἐνδύσα δὲ ἐφάνη καλλίστη γυναικῶν, καὶ παραχρῆμα ὁ Ἀρταξέρξης ἐφλέγετο καὶ κατετήκετο, καὶ πρώτην γε τῶν γυναικῶν ἦγε, καὶ εἰς ὑπερβολὴν ἐτίμα δι' ὧν ἔσπευδεν αὐτῇ χαρίζεσθαι, θαρρῶν ὅτι Κύρου μὲν ἀναπείσει ἐπιλαθέσθαι αὐτήν, διδάξει δ' αὐτὸν φιλεῖν οὐδὲν ἐκείνου ἦττον. Καὶ ἔτυχε μὲν τῆς ἐλπίδος, ὁψὲ δὲ καὶ βραδέως ·
5 δεινὴ γὰρ ἢ ἐς Κύρον εὖνοια ἐντακεῖσα τῇ Ἀσπασίᾳ δυσέκνιπτον ὡς ὅτι μάλιστα τὸ φίλτρον ἐνείργαστο αὐτῇ.

Χρόνῳ δὲ ὕστερον Τιριδάτης ὁ εὐνούχος ἀποθνήσκει, κάλλιστος τῶν ἐν τῇ Ἀσίᾳ καὶ ὠραιότατος γενόμενος · κατέστρεψε δὲ ἄρα οὗτος τὸν βίον μεираκιούμενος καὶ ἐκ τῆς παιδικῆς ἡλικίας ἀνατρέχων, ἐλέγετο δὲ αὐτοῦ ἐρᾶν ὁ βασιλεὺς ἀνδρειότατα. Ἐκ δὴ τούτων
10 ἐπένθει βαρύτατα καὶ δριμύτατα ἦλγει, καὶ δημοσίᾳ κατὰ πᾶσαν τὴν Ἀσίαν πένθος ἦν, χαριζομένων ἀπάντων βασιλεῖ τοῦτο. Ἐτόλμα τε οὐδεὶς αὐτῷ προσελθεῖν οὐδὲ παραμυθῆσασθαι · καὶ γὰρ ἐπίστευον ἀνιάτως αὐτὸν ἔχειν ἐπὶ τῷ συμβεβηκότι πάθει. Τριῶν δὲ ἡμερῶν διελθουσῶν στολὴν ἀναλαβοῦσα ἡ Ἀσπασία πενθικὴν, ἀπιόντος τοῦ βασιλέως ἐπὶ λουτρόν, ἔστη δακρύνουσα καὶ ὀρῶσα εἰς γῆν · ὃ δὲ ἰδὼν αὐτὴν ἐξεπλάγη καὶ ἤρετο τὴν αἰτίαν
15 τῆς ἀφίξεως. Καὶ ἐκείνη φησὶ « λυπούμενόν σε, βασιλεῦ, καὶ ἀλγοῦντα ἀφῆγμαί παραμυθῆσασθαι, εἴ σοι βουλομένῳ ἐστίν · εἰ δὲ χαλεπαίνεις, ἀπαλλάττομαι ὀπίσω. » Ὑπερήσθη τῇ κηδεμονίᾳ ὁ Πέρσης καὶ προσέταξεν εἰς τὸν θάλαμον ἀνελθοῦσαν ἀναμεῖναι αὐτόν · ἢ δὲ ἔδρασε ταῦτα. Ἐπεὶ δὲ ἐπανήλθε, τὴν τοῦ εὐνούχου στολὴν ἐπὶ τῇ μελαίνῃ περιῆψε τῇ Ἀσπασίᾳ · καὶ πῶς ἔπρεψεν αὐτῇ καὶ τὰ τοῦ μεираκίου, καὶ ἔτι μᾶλλον τὰ τῆς
20 ὥρας αὐτῇ πρὸς τὸν ἐραστὴν ἐξέλαμψεν. Ἐπεὶ δὲ ἅπαξ ἐχειρώθη τούτοις ἐκεῖνος, ἠξίωσεν αὐτήν, ἔστ' ἂν ἀπομαρανθῇ τοῦ πένθους αὐτῷ ἢ ἀκμῇ, οὕτως ἐσταλμένην ὡς αὐτὸν παριέναι αὐτήν. [Καὶ ἐκείνη χαριζομένη ἐπέισθη αὐτῷ · καὶ μόνη τῶν κατὰ τὴν Ἀσίαν οὐ γυναικῶν μόνον, φασίν, ἀλλὰ καὶ τῶν τοῦ βασιλέως υἱῶν καὶ τῶν συγγενῶν παρεμυθῆσατο Ἀρταξέρξην, καὶ τὸ ἐκ τῆς λύπης ἰάσατο πάθος, εἷξαντος τοῦ βασιλέως
25 τῇ κηδεμονίᾳ καὶ τῇ παραμυθίᾳ πεισθέντος συνετῶς.]

Elien, *Histoires variées*, 12, 1

Modèle CCYC : ©DNE		
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>		
Prénom(s) :		
N° candidat :		N° d'inscription :
	(Les numéros figurent sur la convocation.)	
Né(e) le :		



1.1

Traduction

Elle pleurait en effet à chaudes larmes la mort de Cyrus. Cependant, une fois parée, elle fut la plus belle des femmes, et aussitôt Artaxerxès s'enflamma et se consuma d'amour. Il en fit la première de ses femmes et la tenait en très grande estime ; c'est pourquoi il s'empressait de lui plaire, ayant bon espoir qu'il la persuaderait d'oublier Cyrus, et qu'il lui apprendrait à l'aimer autant que l'autre. Il fut comblé dans son espoir, mais lentement et longtemps après. (5) Une extraordinaire affection pour Cyrus avait pris racine en Aspasia et rendait extrêmement difficile d'effacer le charme qui agissait en elle.

Quelques temps après, l'eunuque Téridates mourut, le plus beau et le plus avenant de toute l'Asie. Il acheva sa vie alors qu'il était à peine sorti de l'enfance, et l'on racontait que le roi l'aimait passionnément. (10) Celui-ci fut vraiment très affligé de cette perte et souffrit d'une douleur aiguë. Il y eut un deuil général dans toute l'Asie, puisque tous cherchaient à plaire ainsi au roi. Personne toutefois n'osait s'approcher de lui ou essayer de le consoler. Ils le croyaient en effet désespéré à cause du malheur qui était arrivé. Comme trois jours avaient passé, Aspasia prit un habit de deuil et, au moment où le roi était sur le point de se rendre aux bains, elle s'arrêta debout devant lui, pleurant et les yeux baissés. La voyant, il fut surpris et lui demanda la cause (15) de sa venue. Elle lui dit : « Je suis venue, si cela te plaît, pour te consoler, roi, puisque tu souffres et que tu es affligé ; Toutefois, si cela te fâche, je m'en retourne. » Le Perse fut très heureux de cette sollicitude et lui ordonna d'aller l'attendre dans la chambre. Elle le fit. Lorsqu'il rentra, il mit à Aspasia l'habit de l'eunuque par-dessus son vêtement noir. La mise du garçon lui convenait en quelque sorte, et sa beauté resplendit encore davantage (20) aux yeux de son amant. À cette vue, le roi resta subjugué et la pria de continuer à venir chez lui habillée de la sorte, jusqu'à ce que la douleur vive de son deuil se fût estompée.

Traduction : Alessandra Lukinovich et Anne-France Morand,
Les Belles Lettres, La Roue à livres, 2004

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du mot ἐραστήν (l. 20).



B. Faits de langue (5 points)

Relevez, dans la première phrase du texte, deux verbes conjugués à l'imparfait moyen. Quelle image de l'amour suggère l'emploi de ce temps ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes. (12 points)

Choix n° 1 (Langue)

Traduisez les lignes 22-25 entre crochets (depuis Καὶ ἐκείνη χαριζομένη jusqu'à πεισθέντος συνετῶς) :

Καὶ ἐκείνη χαριζομένη ἐπέισθη¹ αὐτῷ· καὶ μόνη τῶν κατὰ τὴν Ἀσίαν οὐ γυναικῶν μόνον, φασὶν, ἀλλὰ καὶ τῶν τοῦ βασιλέως υἱῶν καὶ τῶν συγγενῶν παρεμυθήσατο Ἀρταξέρξην, καὶ τὸ ἐκ τῆς λύπης ἰάσατο πάθος, εἷξαντος τοῦ βασιλέως τῇ κηδεμονίᾳ καὶ τῇ παραμυθίᾳ πεισθέντος² συνετῶς.

Choix n°2 (Culture)

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lu de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

¹ Aoriste passif de πείθω.

² πεισθέντος : participe aoriste passif de πείθω, littéralement « ayant été persuadé ».